

1er MAI 2008

Pour des syndicats autogérés ! Pour une société autogérée !

Depuis quelques années, les entreprises et l'Etat font tout pour rallonger notre durée du travail. L'âge de la retraite est constamment repoussé, le nombre d'heures de travail par semaine ne cesse d'augmenter. Les entreprises et l'Etat-patron nous obligent à faire toujours plus d'efforts, et pourtant dans le même temps les salaires restent toujours aussi faibles ; ils baissent même proportionnellement aux prix des loyers, de l'alimentation, de l'énergie qui n'ont jamais été aussi élevés. C'est pour cela que le pouvoir d'achat diminue.

Il faut que les entreprises et l'Etat-patron comprennent une chose : on ne bosse pas pour rien. Qui produit les richesses ? Les patrons, les politiques ? Qui travaille à la chaîne, qui construit les logements, qui travaille de nuit, qui assure le fonctionnement des hôpitaux comme du service public, qui sert dans les magasins ? C'est nous, les salariés. On produit tout le gâteau et on voudrait encore réduire notre part ?

Pourtant, face à cela les syndicats, pour la plupart, ne nous sont pas d'un grand secours. Ils ne cherchent qu'à obtenir des miettes de notre gâteau. Ils sont souvent bien utiles aux patrons. Ils canalisent les revendications de la base, transforment nos aspirations pour qu'elles soient acceptables par le capitalisme. Autrement dit, ils ont pour rôle de laisser le maximum de profit aux patrons, aux actionnaires et le minimum pour les salariés. Si nous travaillons ce n'est pas pour engraisser des profiteurs, mais pour vivre et construire une société où la vie vaut la peine d'être vécue par tous. Pour cela, nous n'avons pas besoin du capitalisme. Pour cela, nous n'avons pas besoin d'Etat.

Pour défendre nos droits et pour changer la société, nous n'avons pas besoin de ces syndicats qui pratiquent la collaboration de classe, qui acceptent les règles du capitalisme. Les dirigeants syndicaux ne se battront pas pour nous ! C'est nous-mêmes qui ferons changer les choses, en prenant l'initiative de la lutte, et si elle doit passer par des syndicats, il ne pourra s'agir que d'organisations où c'est la base qui décide, sans hiérarchie.

Voilà pour nous le sens du 1er mai, journée internationale de lutte des travailleurs. Nous refusons le capitalisme, et nous voulons nous battre sans chefs, pour une société sans classes, où nous décidons pour nous-mêmes.

**Construisons des syndicats autogérés !
Luttons pour une société sans hiérarchie !
Autogestion !**

**Rejoignez le cortège anarchiste
10h place de la Bourse – Strasbourg**

